

*Robespierristes, anti-Robespierristes, de grâce, par pitié, dites  
nous simplement qui fut Robespierre ?*  
Marc Bloch, historien



*Sur les pas  
de  
Robespierre*

UN FILM D'APIA ET DE L'ARBR

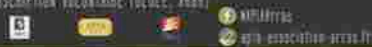
Cédric  
STEIN

Ewan  
BOGART

Alcide  
CARTON

*réalisé par Thomas Gallo*

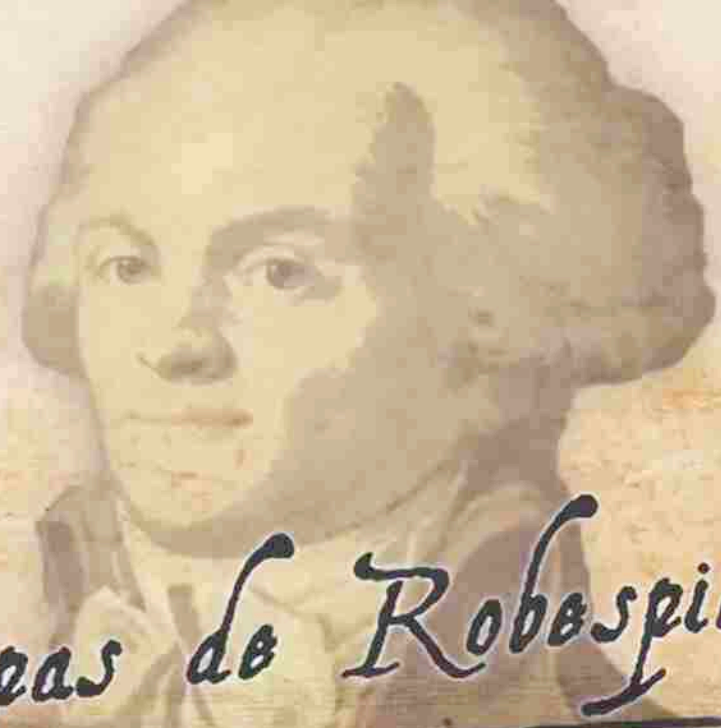
merci à HENRI LEWORS, PRÉSIDENT DE LA SER pour son aimable participation  
scénario APIA avec la participation du conseil historique de l'ARBR production APIA ARBR  
produit par APIA ARBR SER SNEB RETRAITES LOIRE PENSÉE MAIRIE DE CENAY MAIRIE D'ARRAS  
SOUSCRIPTION VOLONTAIRE (OUILE, ARBR)





C. Monnet imp.

J.B. Tilliard Sculp.



# Sur les pas de Robespierre

## Synopsis

*Une classe de lycéens part sur les traces de l'avocat arrageois Maximilien Robespierre.  
La première fiction-documentaire de Thomas Gallo – tout jeune réalisateur de vingt ans.*

Ce documentaire sous forme de fiction raconte l'excursion scolaire d'une classe de lycéens partie à la recherche de l'avocat arrageois Maximilien Robespierre.

Ils sont guidés pour cela par le Président de l'Association des Amis de Robespierre pour le Bicentenaire de la Révolution (l'ARBR) et rencontrent pendant leur périple un professeur de l'université de Lille, spécialiste de la Révolution française.

Mélangant scènes de fiction, débats vifs entre les élèves et leur guide, et commentaires off, le documentaire éclaire des tableaux de la vie du plus connu des arrageois. Il commence par «l'affaire du paratonnerre», au cours de laquelle Robespierre se pose en tant que défenseur du progrès scientifique et social. Il prend ensuite la défense des sans-grades, injustement opprimés ou incarcérés en plaidant «l'affaire des époux Pages» condamnés au carcan, puis celle de «l'affaire Deteuf» contre la puissante abbaye d'Anchin, ainsi que «l'affaire Dupont» contre les lettres de cachet. Le film s'attarde également sur la jeunesse du «discours sur l'État des bâtards» qui valut un prix académique à Robespierre. Il s'arrête au départ du tout jeune député du Tiers pour Versailles où il représentera les savetiers-mineurs qu'il a aidés à la rédaction de leurs doléances.

Ils découvrent ainsi, tout au long de leur parcours, au travers des causes célèbres défendues par le jeune avocat, le défenseur opiniâtre des gens du peuple, des opprimés, et l'émergence progressive de sa pensée politique.

# Note d'intention

« Robespierriistes, antirobespierristes, nous vous crions grâce:  
par pitié, dites-nous simplement: quel fut Robespierre ? »

Marc Bloch, historien



C'est une première réalisation. A la demande de l'ARBR qui a bien voulu nous faire confiance, une toute jeune équipe de passionnés de cinéma et d'audio-visuel (l'association arrageoise APIA), je me suis intéressé à la jeunesse de Robespierre et à l'éveil de sa pensée politique.

Cette fiction-documentée s'attache à suivre une classe de lycéens qui découvre une autre image méconnue de Robespierre autre que celle qui leur est présentée à l'école ou dans les médias.

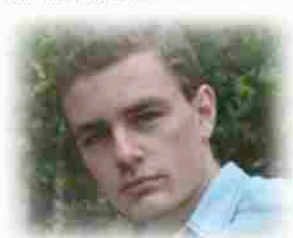
Ils s'intéressent à la vie du jeune avocat arrageois et sont confrontés aux textes de quatre des plus célèbres plaidoiries (l'affaire du Paratonnerre, celle des époux Page, l'affaire Deteuf et l'affaire Dupont), à son fameux discours concernant le droit des bâtards et enfin à la rédaction du cahier de doléances de la corporation des savetiers mineurs, qui en feront un député.

Certaines scènes d'époque ont été librement adaptées. La volonté des auteurs est de mettre en lumière leur rapport avec les problèmes de notre actualité. Cela apparaît plus particulièrement dans la partie du discours sur les droits des bâtards.

Il nous a semblé, au fil de nos recherches que l'histoire se répète dans la mesure où les idées et les combats de Robespierre demeurent toujours d'actualité.

Cependant, les propos exprimés par le personnage de Robespierre tout au long du film, respectent scrupuleusement les textes extraits de ses œuvres.

*Thomas Gallo*  
*Président de APIA*  
*Réalisateur*



## Filmo-biographie de Thomas Gallo

**Thomas Gallo** a vingt-deux ans (né le 12 novembre 1996). Il est le président d'une association de cinéma et d'audio-visuel basée (APIA) à Arras et dont les membres ont le même âge.

Après un baccalauréat littéraire option et spécialité cinéma, il obtient avec mention un BTS en montage et post-production à Saint-Quentin et une licence professionnelle en montage et post-production à Corte.

Passionné de cinéma et de musique depuis sa jeunesse, il s'essaie au court-métrage entre amis au lycée et durant ses études et décide donc de créer avec ses amis sa propre association APIA.

Grâce à cette association, il a la possibilité de réaliser en collaboration avec l'ARBR – les Amis de Robespierre – son premier long métrage de fiction: *Sur les pas de Robespierre*.

**Principaux courts-métrages, en tant que monteur et réalisateur:**

- «Être ou ne plus être» (horreur), (2014) évaluation du BAC spécialité
- «Résistances» (film de genre), (2014) évaluation du BAC option
- Oeuvres publicitaires diverses pour des associations, des institutions et des entreprises réalisées dans le cadre associatif et scolaire (2015-2018)
- «Secondaire» (monteur) dans le cadre de la licence professionnelle.

L'objet de ce documentaire fictionnel est d'aborder l'émergence de la pensée politique du jeune avocat arrageois Maximilien de Robespierre qui deviendra le révolutionnaire que l'on connaît. C'est un documentaire construit mêlant des moments fictionnels, des commentaires voix-off et des débats avec le président de l'ARBR et un professeur d'université spécialiste de la Révolution française. Six tableaux illustrent cette évolution. Dans l'affaire du paratonnerre, Robespierre s'affirme comme un jeune avocat brillant, homme des lumières. Il défend là le parti du progrès scientifique contre les préjugés. Dans le second tableau, qui traite de l'affaire des époux Page, c'est l'esprit des lois de Montesquieu qui inspire Robespierre réclamant une peine adaptée au contexte et à la situation personnelle du coupable. Le troisième aborde la question de l'injustice et de la toute puissance et les privilèges devant la justice, du pouvoir ecclésiastique. C'est l'affaire Deteuf, bien connue des historiens du droit. Enfin, le film expose la question des lettres de cachet. En plaidant pour le pauvre Dupont, lésé par les siens, Robespierre fait de sa plaidoirie une véritable adresse au roi en faveur de l'égalité des droits. Son exposé concernant le droit des bâtards révèle celui qui prendra résolument la défense du peuple et affichera son refus de toutes les discriminations. Le film se conclut par sa rencontre avec la corporation des savetiers-mineurs pour les aider à rédiger leurs cahiers de doléances. C'est une affaire historiquement sérieuse qui aborde un aspect de la vie ignoré de l'Incorruptible, rarement évoqué dans les documentaires ou le cinéma de fiction.

# Rencontre avec le réalisateur Thomas Gallo



**Pourquoi un documentaire sous forme de fiction pour parler du jeune Robespierre avocat arrageois?**

Le sujet est le résultat d'un échange entre APIA et l'ARBR. L'ARBR souhaitait un film sur le personnage et nous souhaitions nous engager progressivement dans la réalisation d'une fiction. Alors pourquoi pas Robespierre, l'avocat arrageois. On en a discuté; le sujet nous intéressait mais il fallait se l'approprier du point de vue historique et soumettre nos propositions d'adaptation à l'ARBR. Tout cela en menant de front nos études. Nous l'avons développé, écrit le scénario, réalisé, monté et désormais nous le diffusons.

**Pourquoi alors réaliser ce que vous appelez une fiction documentée? Ce type de sujet historique s'accommode mieux du format documentaire?**

C'est vrai. On aurait pu faire un documentaire simple avec des interviews d'historiens dans un fauteuil et deux ou trois scènes de reconstitution. Personnellement, je ne voulais pas d'un truc «bateau». Je voulais que le sujet, qui est difficile, soit plus accessible pour tout le monde, qu'il soit divertissant, ludique, mais aussi pédagogique. Par rapport à d'autres documentaires qui ont été faits sur le personnage, je voulais quelque chose de moins académique, plus adapté au jeune public.

**Un film de jeunes en quelque sorte destiné à un public jeune, pas forcément attiré par l'Histoire, pour ainsi dire?**

Tout à fait. Au moment du tournage, nous tous nous n'avons pas plus de vingt ans. Mais les révolutionnaires en 1789 étaient jeunes aussi.

**Pourquoi avoir choisi le motif d'une classe promenade?**

Une classe de lycéens nous représente, nous, lorsque nous étions au lycée. Les élèves du film ont les prénoms du petit groupe de potes que nous étions. Leur vision de l'histoire, de Robespierre, c'est celle que nous avions au lycée; c'est la façon dont on nous avons ressenti l'enseignement de l'histoire et celle du personnage qui nous a été donné.

De ce fait, nous avons cherché une sorte de confrontation entre la classe et le guide. Confrontation entre des jeunes dubitatifs et subissant plus ou moins passivement la visite et un guide passionné par l'histoire, la vie et l'action du personnage. Confrontation entre deux générations même s'il y a volonté de transmettre de la part du guide.

«Sur les pas de Robespierre» aurait pu aussi s'attacher au patrimoine matériel arrageois, pourquoi alors se concentrer sur l'action de l'avocat arrageois et la genèse de sa pensée politique?

Je considère que Robespierre fait partie du patrimoine arrageois, non pas par le patrimoine matériel – il ne reste qu'une maison qu'il a habitée deux ans – mais par ses textes et ses plaidoiries qui sont archivées et qui sont consultables pour beaucoup. On peut y découvrir tout le talent et l'éloquence du personnage, la manière où ses engagements vont évoluer. C'est pour cela que nous avons cherché à retranscrire à la virgule près, tout cela dans les scènes de fiction. Certes nous avons du faire des choix (des mémoires de procès font plusieurs dizaines de pages) et adapter nos scènes à la situation d'aujourd'hui mais sans changer le texte d'origine. On a adapté librement certaines situations pour faire écho avec des événements qui se sont déroulés pendant que nous écrivions le scénario. Certaines situations dénoncées par Robespierre demeurent toujours d'actualité.

**A quels tableaux faites-vous référence? Y a-t-il l'un d'entre eux qui vous paraisse davantage emblématique?**

Je dirais qu'en fait, ils sont tous emblématiques de l'engagement de l'avocat à l'aube de la révolution. Ils ont une vraie importance. Cela nous a vraiment marqués. Dans l'histoire du paratonnerre, il défend le progrès scientifique, dans l'affaire Deteuf, il met en cause les privilèges du clergé, dans les affaires Page et Dupont, il s'agit de dénoncer les excès du pouvoir judiciaire, du scandale des lettres de cachet. Mais celui qui me paraît le plus fort, c'est le texte sur l'état des bâtards.

Lorsque nous avons lu ce texte de 66 pages nous avons été frappés par sa modernité et nous n'avons pu qu'établir un rapport avec les débats d'aujourd'hui sur le mariage pour tous, la PMA. Par exemple, quand un contestataire de Robespierre disait: «Par quel miracle, le père recommandera-t-il à son fils la valeur des lois et le respect du mariage tandis qu'ils auront sans cesse des preuves vivantes et domestiques de la licence par laquelle ils ont profané cette union sacrée» on est dans le contexte actuel. Si on remplace «bâtards» dans le discours de Robespierre par «homosexuel» ou autre, le débat est très ressemblant à celui de notre époque. C'est comme si on essayait de dire «Comment faire respecter les valeurs de la famille traditionnelle si on montre à nos



enfants, par exemple, un enfant avec deux Papas». C'est le même débat mais pour un sujet différent, illustrant la répétition continuelle de l'histoire. C'est pourquoi la défense des bâtards que Robespierre entreprend est en rapport avec ce qui se dit maintenant. Il refuse absolument les préjugés. C'est pour cela que j'apprécie plus particulièrement ce discours. En 1787, le texte a été très bien accueilli par les académies de lettres. Nous, nous avons fait l'inverse et fait hurler les contestataires, afin de le rentrer en résonance avec aujourd'hui.

**Votre film révèle aussi une rencontre intergénérationnelle qui s'achève sur la parole d'un universitaire. Que faut-il y voir?**

Il y a transmission inter-générationnelle, comme une sorte d'invitation à s'intéresser à l'histoire après l'école. Mais c'est surtout une confrontation qui avant d'être une simple transmission est une invitation à apprendre par soi-même au lieu de prendre ce que l'on vous dit bêtement. Moi-même, j'étais perplexé et insatisfait de ce que mes professeurs m'apprenaient. J'avais besoin d'aller voir par moi-même, pour comprendre. Hervé Leuwers est quelqu'un de renommé dans le monde universitaire européen. De plus il est arrageois et c'est un spécialiste de la Révolution française qui a écrit une brillante biographie de Robespierre. Il apporte la caution, les bases. Il met une «claque historique» aux lycéens en leur parlant de Dupont et des savetiers-mineurs.

**Le film, s'il s'achève sur un propos universitaire, commence par une anecdote, celle de l'italien...**

Au départ, c'est une séquence que je ne voulais pas. Elle vient de l'ARBR. Après moult débats, on l'a acceptée. C'est une histoire vraie rapportée par Hervé Leuwers et aménagée bien sûr. Commencer avec quelqu'un qui a fait tout ce chemin pour voir la «Maison de Robespierre» et voit qu'il n'y avait rien. C'est émouvant et en même temps ça met les lycéens tout de suite dans le bain. De plus l'acteur – c'est une première expérience cinématographique – est excellent.



## Quelques mots sur les conditions de sa réalisation?

A l'origine, il s'agissait de réaliser un petit film pour le site de l'ARBR. Au fil des discussions, nous sommes passés à 10 minutes, puis 26 minutes. Jean-Michel Vennemani a bien voulu parrainer notre projet. Il a voulu faire un documentaire pour rendre compte de notre aventure. On a cru que FR3 accepterait son projet et que dans la foulée, la chaîne publierait notre travail. Cela ne s'est pas fait. De 52 minutes on est passé à 1 heure 17. De quoi donner le vertige. Mais bon! On n'a pu que recueillir que 9000 € de fonds - souscription auprès des amis de l'ARBR et d'APIA, des municipalités d'Arras, de Grenay, de Beaurains, des retraités du SNES et de la SER. On mangeait beaucoup de nouilles pendant un mois à la cantine du tournage. Mais nous avons bénéficié des meilleurs moyens à notre disposition: la solidarité et le bénévolat. Le monde de l'audio-visuel, Focus cinéma, SOS cinéma, Fana film, jumbo prod nous ont loué du matériel pas cher. Le Lycée Guy Mollet où nous avons fait nos études a mis le matériel à notre disposition. La ville d'Arras a favorisé l'ouverture des lieux de tournage.



Pour le reste, les comédiens amateurs, les acteurs, les copains se sont improvisés dans différentes tâches de réalisation, professionnels et autres se sont lancés dans l'aventure tous volontaires et bénévoles parce que le projet «en valait la peine».

J'avais la responsabilité de guider tout le monde avec autorité mais avec le sens de la médiation sans rien céder sur l'exigence artistique. C'était dur, surtout que l'on sortait d'une année d'examens et que les résultats sont tombés pendant le tournage. Mais on a bien rigolé.

En fin de compte, cela a été une sacrée expérience humaine pleine de péripéties, mais riche sur le plan des solidarités et de l'engagement désintéressé. On a dû faire face, jusqu'à la projection devant les participants du tournage ainsi que leurs familles et les élus à de véritables parcours de combattants. Si seulement on avait pu disposer seulement de 45000 €... On aurait fait encore bien mieux ne serait-ce que pour les costumes...

J'ai beaucoup appris. Pour le prochain je préparerai plus précisément la pré-production, pour m'éviter les difficultés d'après. Nous avons bien galéré mais c'étaient les meilleurs moments.

## Rencontre avec Alcide Carton, le Président de l'ARBR



Notre association, née à l'occasion du bicentenaire en 1987-89, y a survécu et s'est même développée tout au long de ces années pour compter aujourd'hui près de 400 adhérents répartis dans toute la France et même présente dans de nombreux pays étrangers.

Nous souhaitons célébrer dignement son trentenaire dans la ville qui a vu naître l'Incorruptible en y organisant un colloque et nous cherchons un moyen de nous adresser à la jeunesse lycéenne et étudiante.

Lors d'une de nos journées d'études, nous avons fait une rencontre opportune. Une toute nouvelle association d'étudiants passionnés d'audio-visuel arrageois venait de se créer avec l'ambition de défendre l'option cinéma de leur lycée. Le mobile n'était pas commun et a attiré notre attention.

Pouvait-on faire confiance à de jeunes gens sans expérience mais animés par un fort désir de faire leurs preuves et curieux de tout? La Révolution française nous en avait fourni l'exemple. Cela valait la peine d'aider ces téméraires à poursuivre leur ambition, et à nous de nous confronter à une jeune génération peu amène envers le célèbre révolutionnaire.

Première difficulté: le scénario. Comment parler de Robespierre en sortant des sentiers battus? Notre colloque s'était fixé pour thème de parler de la république avant la République. Pourquoi alors ne pas s'intéresser à l'émergence de la pensée politique révolutionnaire et chercher à cerner la manière dont elle va évoluer des premières causes plaidées jusqu'à son engagement auprès des savetiers-mineurs dont il sera le représentant aux États Généraux? Comment se mettrait-il à servir la cause du peuple et y fonder sa célébrité?

Nous nous sommes beaucoup inspirés de nos travaux et de la biographie de Robespierre écrite par Hervé Leuwers. Et d'un commun accord avec les cinéastes en herbe, nous avons convenu de nous intéresser aux plus connues de ses plaidoiries arrageoises et à un texte emblématique concernant le droits des bâtards parce qu'il anticipe la déclaration des droits et illustre la détermination de l'avocat des Lumières à lutter contre les préjugés (nous dirions aujourd'hui toutes les formes de discriminations). L'ensemble de ces écrits a fait écho chez ces jeunes gens. Pourquoi s'en cacher, ils ont fait des découvertes historiques et comme les textes difficiles d'accès d'un point de vue de la langue faisaient écho à leurs propres révoltes, ils ont fait de bons choix scénaristiques en prenant le risque de ne pas rentrer dans les normes de durée des fictions télévisuelles.

Nous sommes admiratifs du travail accompli en rapport avec les conditions qui étaient les leurs. Rappelons qu'ils ont effectué cet important travail tout en poursuivant avec succès leurs études universitaires, qu'ils y ont sacrifié un mois de vacances. Nous sommes admiratifs de la solidarité qui s'est exprimée de toutes parts autour d'eux comme nous sommes déçus du peu de cas que les médias ont fait de leur projet.

Oui, nous avons raison de leur faire confiance, oui, nous avons raison de les soutenir au mieux et nous avons raison d'espérer au regard des facultés d'engagement et d'initiative de la jeunesse.

Avec ce film documentaire réalisé avec si peu de moyens, mais dont les professionnels qui l'ont vu ont été surpris de la qualité professionnelle, nous disposons d'un outil pédagogique de premier plan pour donner le goût de l'histoire aux jeunes générations, et plus particulièrement à celle de la révolution. Nous allons travailler désormais à le faire mieux connaître. Nous devons bien cela à son réalisateur et tous les bénévoles qui se sont mobilisés pour sa réalisation.

*Alcide Carton*



## Recontre avec les Comédiens

### Ewan Bogart: Robespierre

Sur les Pas de Robespierre pouvait faire peur au tout début. Quand j'ai découvert le scénario, je suis vite redescendu sur terre en voyant la taille des discours. Mais la difficulté s'est avérée être dans la ressemblance des discours, et non dans la quantité. Et heureusement pour moi, les plaidoiries de Robespierre ont été réduites, me permettant de mieux les apprendre.

La création du personnage fut assez simple. J'étais très bien entouré pour cela.

Thomas, le réalisateur, ainsi qu'Alcide Carton ou d'autres encore de l'association Les Amis de Robespierre m'ont énormément soutenu et guidé dans les pas de Robespierre. Qui était-il? Comment parlait-il? Sa façon de voir les choses et de les ressentir. Ils m'ont chacun décrit dans les moindres détails la vie de Robespierre.

C'était non seulement très utile, mais également très enrichissant.

Pour ce qui est du tournage, je savais que l'équipe était très jeune. La plupart ont même obtenu leur diplôme pendant le tournage. Les moyens n'étaient pas au même niveau qu'un tournage professionnel, mais la jeunesse n'enlève absolument pas la motivation. Et si je devais me souvenir de quelque chose, c'est que ce tournage bénévole m'a fait vivre le même ressenti, à certains niveaux, qu'un tournage professionnel. L'équipe était formidable et s'adaptait très vite aux contraintes que peuvent avoir les tournages.

Sur les Pas de Robespierre, dirigé par l'excellent Thomas Gallo, fut une expérience aussi enrichissante historiquement, que plaisante humainement.



### Angélique Foulon: Manon

C'était une expérience super enrichissante de jouer dans ce film. Au point de vue technique, on a la chance de voir et de vivre la création du film, mais aussi sur le point historique en retraçant des éléments de la vie de Robespierre.

Beaucoup de journées de travail dans une équipe jeune et déterminée malgré peu de moyens financiers.

Mon personnage est celui de Manon, une fille rebelle qui doute sur les actions positives de Robespierre, d'ailleurs elle usera de mots assez crus pour le désigner.



### Bernard Sèneca: The Italian

Ce fut un réel plaisir de participer, même modestement, au tournage ce pour plusieurs raisons:

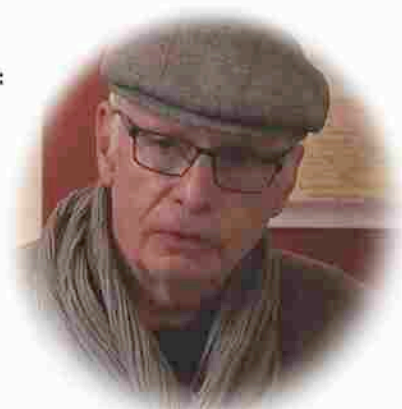
- le fait que cela se passe en partie à l'Office Culturel d'Arras au 61 Gd' Place lieu que je présidais et, qu'après 16 ans d'activité, de diversité culturelle et de liberté bohème, nous devions quitter.

- le fait que certaines scènes soient tournées dans l'Hôtel de Guines que j'avais aménagé pour la saison d'été en salon noble, meublé dans le cadre de «Vivre noblement à Arras» à l'initiative de l'ASSEMCA.

- le fait, surtout, d'avoir rencontré une jeunesse pleine d'idéal, de générosité un peu naïve qui aborde l'histoire de cet homme extraordinaire avec des certitudes que même Alcide avait du mal à modérer et à canaliser pour évoquer l'histoire et rien que l'histoire avérée.

- le fait d'avoir une scène à tourner dans la maison de Robespierre, d'interpréter ce descendant d'italien qui, avec émotion, évoque l'importance de la pensée de Robespierre vécue par ses ancêtres dans une Italie rongée par la pauvreté, l'intolérance du fascisme montant et d'une émigration vécue forcément comme un déchirement.

Voilà pourquoi, à tous, je dis un grand MERCI de m'avoir invité.



### Thierry Matezak: The Teacher

Une expérience originale et prenante... mais aussi un réel plaisir!

Se glisser dans la peau du prof qui essaie d'intéresser de jeunes élèves à découvrir ce personnage controversé de l'histoire m'a plu très vite.

E puis, une équipe très professionnelle, à la fois exigeante, rigoureuse, motivée, qui a fait un boulot énorme avec un budget très restreint.

Un tour de force qui donne, au final un rendu très réussi, mais surtout très sincère sur Robespierre, sur la partie la plus mal connue de cet arrageois.

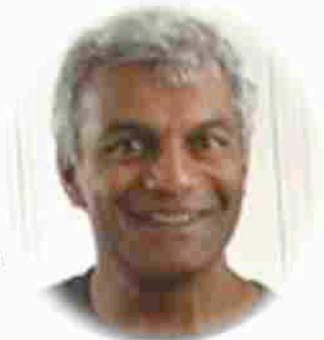


### Jean-Michel Vennemani: documentariste Parrain et témoin attentif du tournage

Vibrant plaidoyer pour la vérité historique et l'esprit critique.

Cette fiction documentaire mêle avec aisance la volonté d'exister, dans leur époque, de ces jeunes dont on dit, à tort, qu'ils ont renoncé à tout engagement politique, aux plaidoiries du juriste Robespierre qui, à contrario de sa réputation de tyran, lui donnent une image d'avocat des pauvres et, in fine, du peuple.

Une singulière réhabilitation, réussie sur la forme – élégante – et sur le fond indiscutable.



# Ce qu'ils en ont pensé

## *Frédéric Leturque, Maire d'Arras*

Robespierre est un enfant d'Arras. Il y est né en 1758 et a été avocat au Conseil d'Artois. Il s'implique dans la société arrageoise, à l'image de ces hommes d'esprit du siècle des lumières, influencés par Rousseau. Son «Adresse à la Nation artésienne», premier projet politique, porte en son germe les idées de la Révolution. Il devient, par son action, l'une des principales figures de la Révolution française tout en demeurant aussi l'un des personnages les plus controversés de cette période.

Connu internationalement, son nom est intimement lié à Arras qui souhaite que Robespierre trouve sa place dans le patrimoine de la ville afin que les habitants s'approprient son histoire et comprennent son action. Cette reconnaissance patrimoniale permet d'envisager sereinement un projet sur Robespierre, sa vie, son action dans la maison qu'il a occupée, sans volonté de réhabilitation, mais avec comme ambition de rendre compréhensible, de traduire, de donner du sens.

Le travail mené par cette jeune équipe de l'association APIA, en collaboration étroite avec l'Association des Amis de Robespierre, entre dans cette démarche d'explication et, à ce titre, le travail mené par ces jeunes est exemplaire. Le film nous replonge dans le contexte de l'époque, met en avant les tensions qui existent au sein de la société et la manière dont Robespierre s'est posé en défenseur des idées portées par ce siècle des lumières et qui sont toujours très contemporaines: lutte pour le droit des femmes, contre les discriminations, contre les injustices sociales...

La lecture des textes originaux, scénarisés avec force de détails et couplée aux interventions des historiens permet de donner de la profondeur à ce documentaire qui trouvera une place toute particulière dans le projet décliné par la ville.



Ville  
d'ARRAS

## *Hervé Leunvers, historien université de Lille 3*

Thomas Gallo et sa jeune équipe, en lien avec l'ARBR, n'ont pas voulu faire un film d'histoire.... Les paroles de Robespierre, c'est vrai, sont directement empruntées à ses écrits, mais elles sont très librement mises en scène et interprétées, de manière à souligner l'écho qu'elles peuvent encore susciter aujourd'hui. Ce n'est pas un film d'histoire, mais un film sur l'histoire, et sur la manière dont elle peut être perçue par des adolescents de notre siècle. C'est en cela qu'il séduit. Il ne faut pas y chercher une vérité historique, mais le signe d'un intérêt persistant et d'interrogations citoyennes pour un moment fondateur de notre passé.



## *Hervé Pernot, réalisateur documentariste*

Je viens de visionner ton film *Sur les pas de Robespierre*. Tout d'abord: bravo! Beau travail de réalisation: beaux cadrages, belles lumières, beaux mouvements de caméra (variés, spectaculaires, bien conçus dans la perspective du montage)! C'est très pro! L'argument (accompagner une classe à la recherche de Robespierre dans Arras) est très pertinent. Cela permet des rencontres diverses, de varier les lieux, d'aborder les différents problèmes que pose le personnage, de confronter les générations, les cultures. Les transitions entre le présent et le XVIII<sup>e</sup> siècle sont souvent très adroites et parfois pleines d'inventivité. Le recours à l'infographie est très heureuse et enrichissante...

...!Ce film mérite d'être vu par le plus grand nombre... Il devrait être projeté régulièrement dans les établissements scolaires. Encore bravo!



## *Adriana Assini, écrivaine italienne,*

*auteure de «Un caffè con Robespierre»*

*Sur les pas de Robespierre*, un film nécessaire.

Par une narration essentielle, claire et rigoureuse, ce film contribue à rectifier la vision complètement faussée et déformée qui nous a été donnée de la personnalité du grand révolutionnaire arrageois. En explorant d'abord ses racines et son éducation, puis son engagement professionnel, les réalisateurs de cette géniale œuvre cinématographique nous ont rendu dans sa vraie lumière l'histoire d'un jeune «défenseur du peuple», animé par l'érudition, la méthode, la réflexion critique et un grand sens de la justice.

Dorénavant, grâce à ce petit/grand hommage à la vérité historique, il sera possible d'éliminer au moins certains de très nombreux préjugés qui continuent à persécuter le protagoniste d'un rêve qui devint réalité: changer le monde pour le rendre meilleur.

Efficace et original, l'expédition choisie pour raconter cela, avec l'implication des étudiants. Bravo! à tous les interprètes. C'est souhaitable, une large diffusion internationale, parce que souvent, comme il arrive en Italie et comme le dit bien l'historien Lucio Villari, on a une bonne connaissance de la Révolution Française mais pas de ses protagonistes.



# Sur les pas de Robespierre

## Fiche Technique

Titre:	Sur les pas de Robespierre
Titre international:	In Robespierre's Footsteps
Réalisation :	Thomas Gallo
Scénario:	Thomas Gallo, Alcide Carton, Alexia Sebert
Photographie:	Hadrien Bouffier, Marion Massette, Camille Kunegel et Camille Devigne
Ingénieur son:	Malory Forge
Montage:	Thomas Gallo
Étalonnage:	William Claegman
Musique:	Thomas Gallo, Tom Defoort et Louis Collignon
Production:	
Producteurs:	Alcide Carton et Thomas Gallo
Association de production:	Les amis de Robespierre
Association de coproduction:	APIA
Pays d'origine:	France
Format:	Couleurs - 2,35:1 - Son Stereo
Durée:	78 minutes
Langue:	Français
Sous-titres:	Anglais, Italien
Genre:	Historique
Budget:	9000 d'euros



LES AMIS DE ROBESPIERRE

### Contact APIA

THOMAS GALLO, Président de APIA

12, rue Paul Adam, Apt 22B

62000 ARRAS

Site web: <https://apia-association-arras.fr>

mél: [apia62000@gmail.com](mailto:apia62000@gmail.com)

tel: 06-15-79-57-97

### Contact ARBR

ALCIDE CARTON, Président de l'ARBR

Office Culturel, 2, rue de la Douzième

62000 ARRAS

Site web: [www.amis-robespierre.org](http://www.amis-robespierre.org)

mél: [president@amis-robespierre.org](mailto:president@amis-robespierre.org)

tel: 06-81-72-82-66

